



HAL
open science

L'encours de la dette publique libellée en rentes sur la ville 1610-1715

Katia Béguin, Pierre-Charles Pradier

► **To cite this version:**

Katia Béguin, Pierre-Charles Pradier. L'encours de la dette publique libellée en rentes sur la ville 1610-1715. 2011. hal-00623714v2

HAL Id: hal-00623714

<https://hal.science/hal-00623714v2>

Preprint submitted on 1 Oct 2011 (v2), last revised 23 Dec 2012 (v3)

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Katia BÉGUIN,
Université Paris 1,
IDHE (UMR 8533)-EA 127 (Révolutions et Modernités)

Pierre-Charles PRADIER,
Université Paris 1,
SAMM

L'encours de la dette publique libellée en rentes sur la ville 1610-1715

version du 30 septembre 2011

Ce texte n'a pas pour objet de présenter les rentes sur l'Hôtel de Ville de Paris (RHVP). On renvoie pour cela au livre de Katia Béguin, *Financer la guerre au XVII^e siècle. La dette publique et les rentiers de l'absolutisme*, à paraître, Champ Vallon, 2012. L'objet en est strictement limité au comptage de l'encours de la dette publique libellée en RHVP. Ce n'est pas le seul instrument de dette souveraine de l'Ancien Régime, qui comprend aussi des offices, des augmentations de gages, et des titres de court terme, parmi lesquels des billets de monnaie. On considère généralement que les RHVP constituent environ 50% de la dette totale (cette proportion diminue pendant les guerres où la dette de court terme augmente, avant la consolidation pendant la paix) : malgré la variabilité du multiplicateur de court terme, l'encours des RHVP constitue un proxy intéressant pour la dette publique totale. Il faut toutefois prendre garde au fait que la valeur de la dette n'indique pas précisément quelle proportion échoit au budget de l'Etat.

Jusqu'ici, les auteurs s'en sont tenus à une comptabilité de flux. Deux difficultés grevaient le compte de l'encours :

- le problème des doubles comptes, à cause des conversions à la fin de chaque séquence de guerre ;
- les édits portant création des rentes ne donnent aucune information sur la souscription effective. Ainsi par exemple le million non levé des cinq créés au denier 20 en 1682 fait l'objet d'un nouvel édit au denier 18 en 1683. Au contraire, certaines émissions sont souscrites au-delà de 100%, comme l'émission au denier 14 de mai 1697, la dernière avant la paix de Ryswick, remplie à 139%¹. Entre les deux, il reste à savoir à quel rythme les émissions sont effectivement souscrites pour calculer un encours correct.

L'utilisation d'un tableur permet de simplifier considérablement la comptabilité de la grosse centaine d'émissions qui s'étalent de 1610 à 1715. Quelques hypothèses permettent un calcul approximatif :

1. le montant de la dette au départ de la série, en 1610 ;
2. la liste complète des émissions de rentes sur l'Hôtel de Ville de Paris ;
3. (pour éviter les doubles comptes :) une chronologie précise des conversions ;
4. une hypothèse sur le rythme de souscription des émissions.

Les trois premiers points bénéficient du recensement opéré par Katia Béguin (voir liste en annexe). Il faut quand même mentionner quelques subtilités : toutes les rentes de la monarchie ne sont pas des rentes sur l'Hôtel de Ville (dans la mesure où elles ne bénéficient pas

¹ A.N., G7, 1593. Rôles arrêtés au Conseil tenu à Fontainebleau les 25 et 29 octobre 1701.

de la garantie de la municipalité) même si elle se paient à l'Hôtel de Ville : tel est notamment le cas des rentes sur les tailles, mais aussi les rentes sur les (droits de contrôle des actes des) notaires, sur les exploits, les postes, le tabac, etc. Reste qu'à l'occasion des conversions, certaines de ces rentes (souvent levées aux pires moments à taux élevé = denier faible) peuvent être remboursées par des rentes sur la Ville. Citons en exemple les rentes sur les postes de mars 1696, remboursées non en 1697-1698 au denier 18 mais en 1699 au denier 20.

Dernière hypothèse enfin, si le taux de souscription des émissions est connu grâce à des documents très divers (voir Béguin [2012], encore), on a considéré que le remplissage, sauf preuve formelle du contraire, durait tant qu'une nouvelle émission assignée sur la même ressource n'était pas lancée à un denier égal ou inférieur. De manière générale, une émission ultérieure à un degré supérieur est le signe de la consolidation.

Défauts, conversions et arrérages

Quelques précisions sont nécessaires pour estimer le montant des arrérages.

Le tableau figure les rentes constituées (et non les montants des édits portant création). Pour avoir les principaux, il faut multiplier par le denier (sauf pour les tontines où on donne directement le principal).

Il faut noter que les arrérages ne sont pas payés régulièrement à partir de 1635. La comptabilité des quartiers ouverts, ouverts partiellement et non ouverts et on a raisonné à partir de *plusieurs* exemples de rentiers 8 millions des tailles (car tous n'étaient pas traités de la même manière).

L'année 1665 marque un plan de réduction des rentes dû à Colbert. Les arrérages sont immédiatement réduits, en revanche les principaux ne seront effectivement convertis (dans les mêmes proportions) qu'à l'échéance de la guerre de Hollande. En fait, les principaux des vieilles rentes sont baissés *en droit*, ce qui permet de les revendre à un prix inférieur à leur constitution, mais la conversion massive n'intervient qu'après 1680. On rend ainsi raison du décalage entre la baisse des arrérages et celle de l'encours entre 1665 et 1680.

On a ensuite plusieurs vagues de conversions qui apparaissent dans le tableau annexe à la colonne *remarques* et sont généralement perceptibles sur les graphiques.

Le cas de la guerre de succession d'Espagne est le plus complexe. D'abord, le paiement des arrérages est réduit de moitié en 1710 (un semestre payé sur deux), puis tous les arrérages sont réduits au d20 en 1713 (sauf viagères et assignations particulières). Enfin, le montant total des rentes continue d'augmenter après la paix (1714). Cela s'explique encore par la conversion non seulement des RHVP, mais aussi d'instruments de cours terme comme les billets de monnaie (qui ont en particulier servi à payer les arrérages retardés après 1710). Le gonflement de la dette libellée en rentes constitue donc bien une consolidation de la dette de court terme et de la dette de long terme émis à taux usuraire pendant le conflit. Un phénomène analogue, mais d'une ampleur moindre, s'observe à la fin de la guerre de la ligue d'Augsbourg, en 1697-1699.

Ratio dette/PPB

Dans le but de réaliser des comparaisons, on a calculé le ratio dette sur produit physique brut d'après les estimations du PPB par Jean Marzewski. Guillaume Daudin discute dans sa thèse (au §

« estimation de l'évolution du produit physique brut ») les problèmes de cette estimation, qui est suffisante pour le calcul d'un ordre de grandeur. Rappelons que les RHVP représentent environ 50% de l'encours de la dette et 66% de l'annuité de remboursement ; le PPB de son côté serait plus près de 75 à 80% du PIB. On doit donc multiplier par 1,5 environ pour obtenir le taux d'endettement total. Quant à la ponction opérée sur le PIB par le service de la dette totale, une multiplication par 1,3 donne un ordre de grandeur correct.

Références :

Katia Béguin, *Financer la guerre au XVII^e siècle. La dette publique et les rentiers de l'absolutisme*, à paraître, Champ Vallon, 2012
(pour le détail des sources primaires et des émissions)

Quelques calculs de rendement dans

Katia Béguin, Pierre-Charles Pradier, « Nascondere il valore dei titoli pubblici per truccare i bilanci patrimoniali. Il caso delle rendite dell'Hôtel de Ville (Parigi XVII secolo) », *Quaderni Storici*, 3, 703-722.

Guillaume Daudin [2005], *Commerce et prospérité : la France au XVIII^e siècle*, Presses Universitaires de Paris-Sorbonne.

Jean Marczewski [1961], "Some Aspects of the Economic Growth of France, 1660-1958", *Economic Development and Cultural Change*, 9 (3), pp. 369-386.

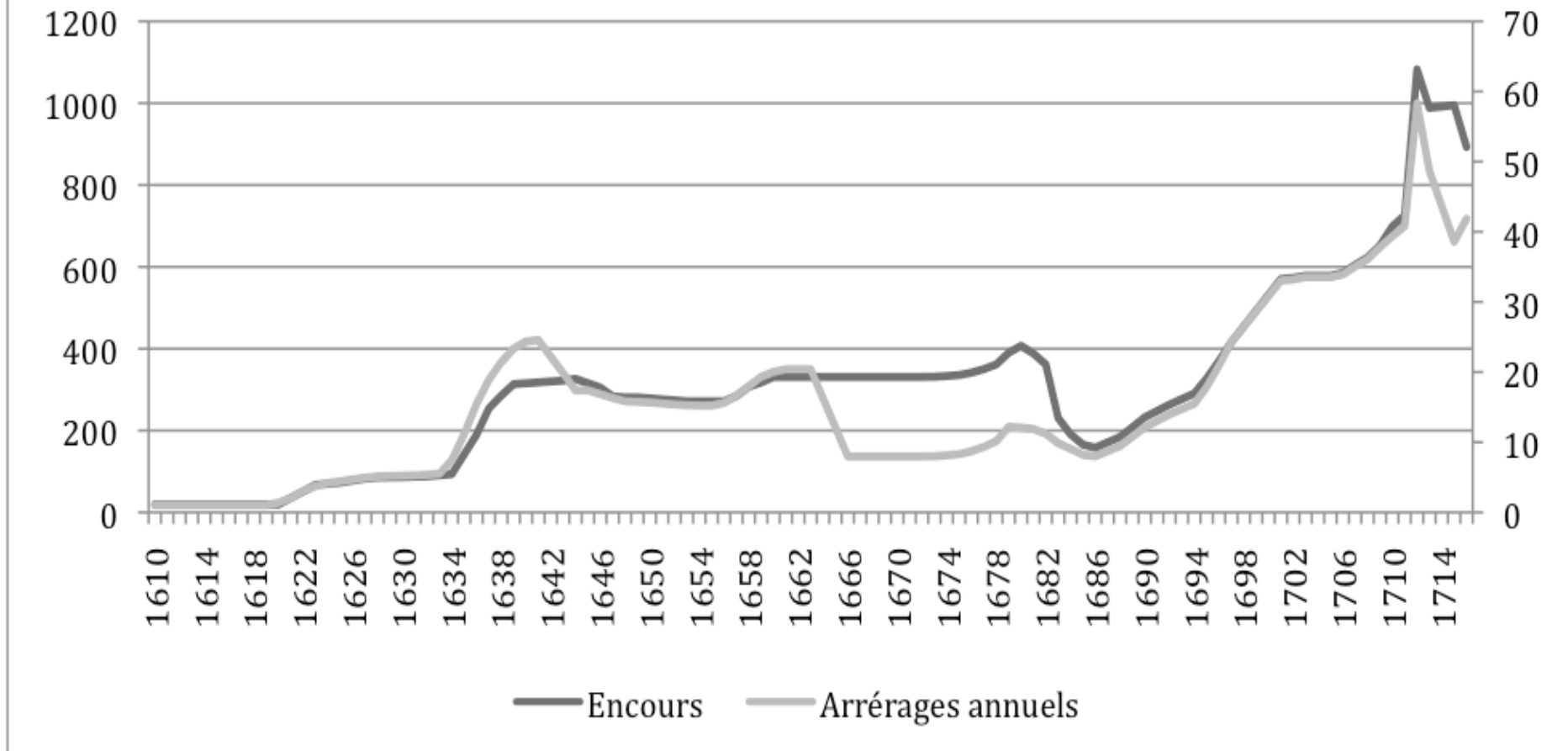
JSTOR

Ceci dit, on parvient aux graphiques des pages suivantes.

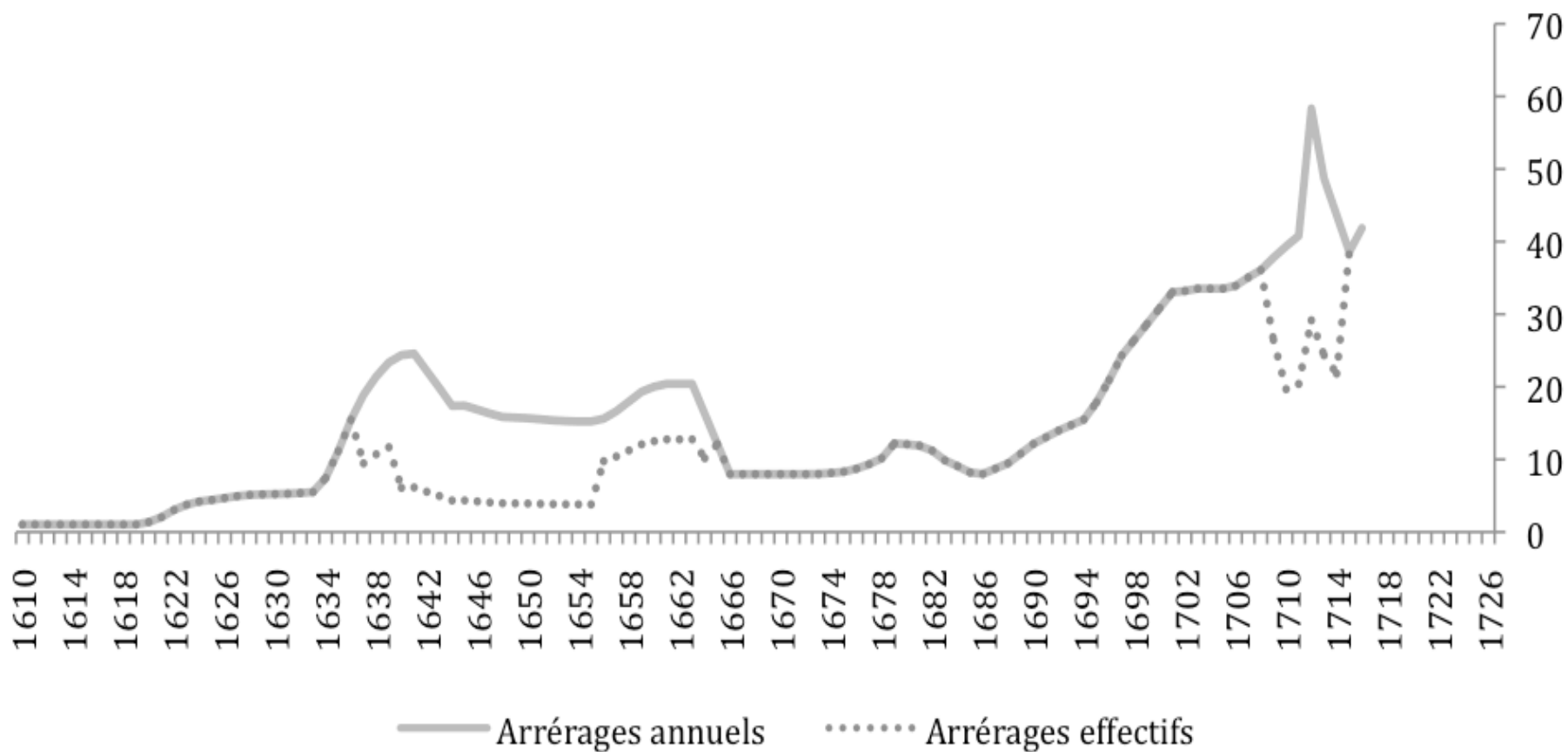
Dette en RHVP 1610-1716 (en monnaie de compte)



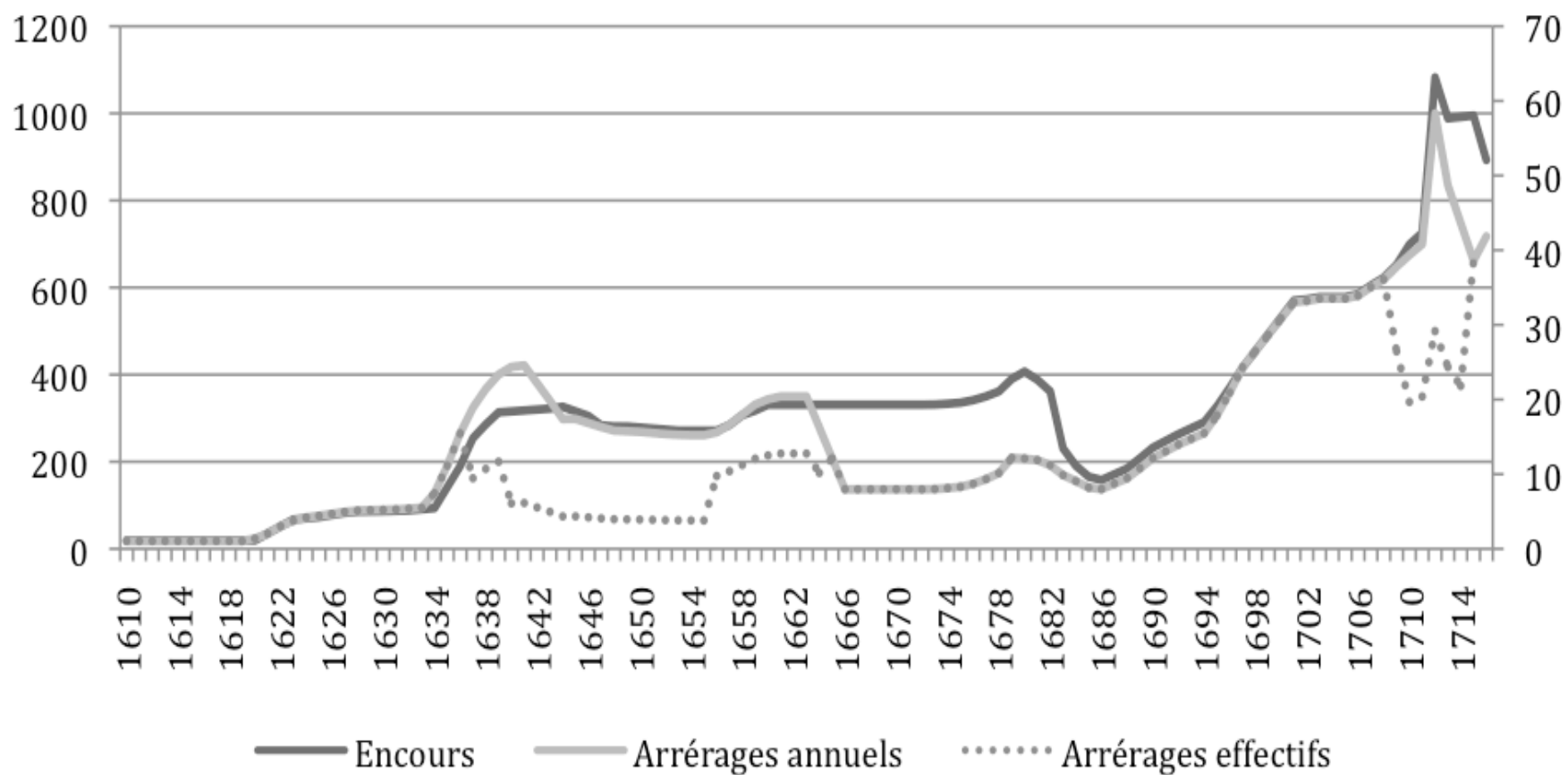
Dette en RHVP 1610-1716 (en monnaie de compte)



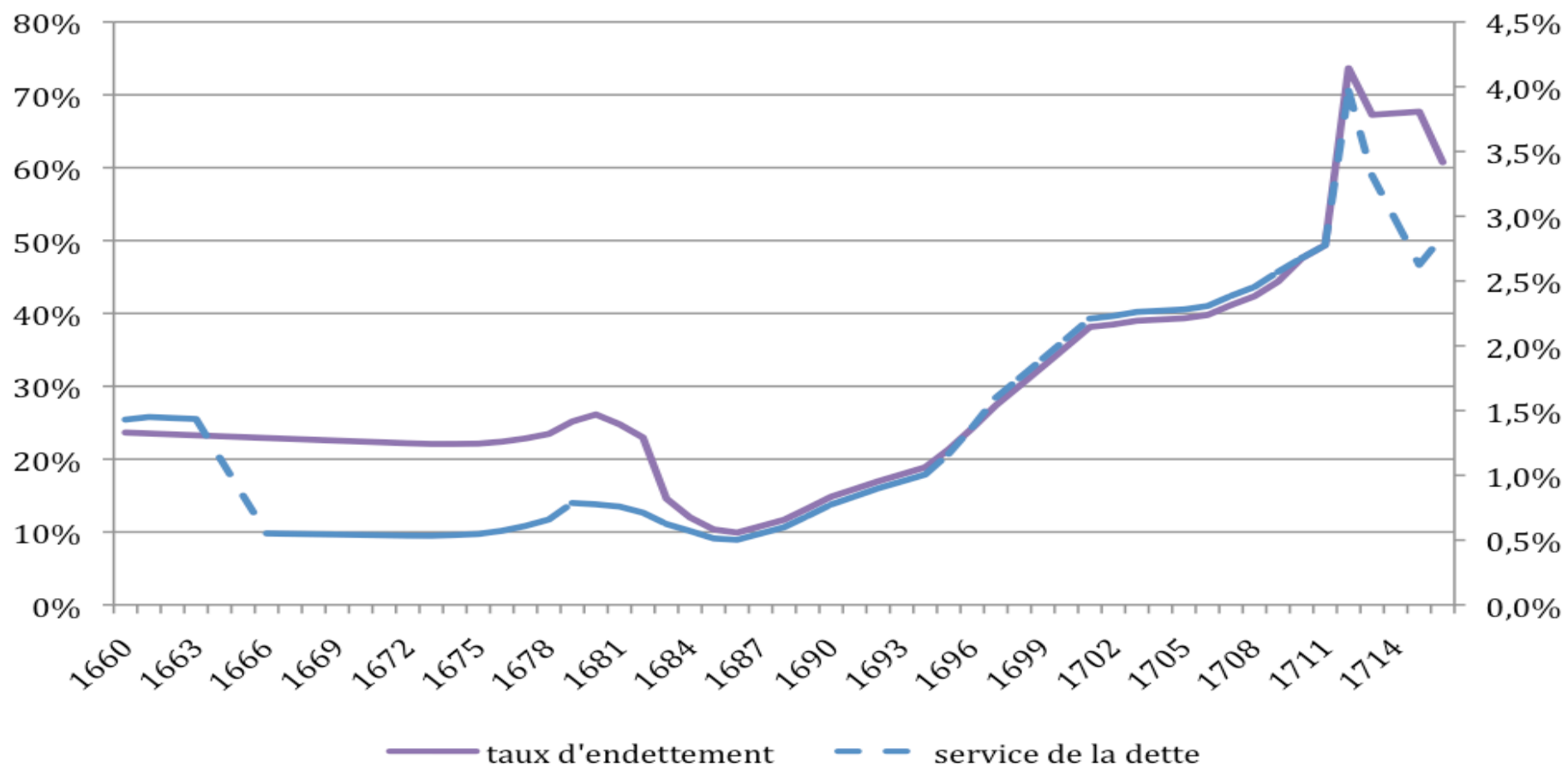
Dette en RHVP 1610-1716 (en monnaie de compte)



Dette en RHVP 1610-1716 (en monnaie de compte)



taux d'endettement en RHVP %PPB



Annexe I

<i>ANNÉE</i>	<i>MONTANT DENIER (souscrits)</i>	<i>ASSIGNATION</i>	<i>Remarques</i>	<i>RÉDUCTIONS</i>
1610	1 038 955	arrérages annuels	19 380 000	principal
1621	400 000	16	Aides	
1624	500 000	16	Aides	
Février 1626	300 000	16	Aides	
Décembre 1627	300 000	16	Aides	
Août 1628	100 000	16	Aides	réduction à 40% (1665)
Août 1628	120 000	16	Aides	réduction à 40% (1665)
Février 1629	50 000	16	Aides	réduction à 40% (1665)
Janvier 1631	100 000	16	Aides	réduction à 40% (1665)
Juillet 1631	150 000	16	Aides	
Juin 1633	250 000	16	Aides	
Octobre 1633	250 000	16	Aides	
Janvier 1634	505 000	16	Aides	
Janvier 1634	165 833	16	Payen	réduction à 30% (1665)
Février 1634	8 000 000	18	8 millions des tailles	réduction à 30% (1665)
Février 1634	3 000 000	18	3 millions des gabelles	
Mars 1634	11 200	16	recette générale de Paris	réduction à 40%
Décembre 1634	700 000	18	gabelles de France	
Janvier 1635	100 000	18	gabelles de Lyonnais	
Mai 1635	300 000	18	aides	
Novembre 1636	400 000	18	Cinq Grosses Fermes	réduction à 40%
Juillet 1637	126 886	18	gabelles de France	
mai 1644 / avril 1648	132 000	18	gabelles	
décembre 1644	500 000	12	aides et gabelles	réduction à 40%

tot 1644	3 200 000	-	rentes des aisés	-	-
sept 1645	1 500 000	12	emprunt forcé / entrées du vin à Paris		
avril 1657	900 000	18	entrées		
avril 1657	168 000	18	Cinq Grosses Fermes		
avril 1657	180 000	18	A & G, transf. Sur entrées		
mai 1657	200 000	18	Cinq Grosses Fermes		
février 1658	665 436	18	entrées		
avril 1658	400 000	18	Cinq Grosses Fermes		
avril 1659	100 000	18	tailles		
mars 1673	200 000	18, 16 en déc 1674, 14 en avr 1679	aides et gabelles		
janvier 1674	600 000	18, 16 en déc 1674, 14 en avr 1679	aides et gabelles		
décembre 1674	200 000	16. 14 en avr. 1679	aides et gabelles		
mars 1676	1 000 000	14	aides et gabelles		
juillet 1677	1 000 000	14	aides et gabelles		
mai 1679	1 000 000	16	aides et gabelles		
juin 1679	1 000 000	18	aides et gabelles		
1680	1 000 000	20	aides et gabelles	Rentes de conversion	rembt au pair 1713
1681	2 000 000	20	aides et gabelles	Conversion	rembt au pair 1713
1682	4 000 000	20	aides et gabelles	Conversion	rembt au pair 1713
1683	1 000 000	18	aides et gabelles	Conversion	
mai 1684	1 000 000	18	aides et gabelles		
juillet 1684	1 200 000	18	aides et gabelles		
août 1688	500 000	20	aides et gabelles		rembt au pair 1713
novembre 1688	557 832	20	aides et gabelles		rembt au pair 1713
juillet 1689	500 000	18	recettes générales F		

novembre 1689	1 400 000 (3.610.800 principal)	1ère tontine en viagères	aides et gabelles		paiement entier des V
novembre 1689	1 200 000	18	aides et gabelles		rembt au pair 1713
mai 1691	1 000 000	18	aides et gabelles		
avril 1692	1 203 929	18	aides et gabelles		
février 1693	1 156 382	18	aides et gabelles		
avril 1693	1 600 000	Viagères	aides et gabelles		paiement entier 1713 *
décembre 1694	1 200 000	14	aides et gabelles	A convertir	10/12/1697
avril 1695	1 200 000	14	aides et gabelles	A convertir	10/12/1697
juin 1695	1 143 215	14	aides et gabelles	A convertir	10/12/1697
octobre 1695	1 343 215	14	aides et gabelles	A convertir	10/12/1697
février 1696	1 200 000 (2929500 principal)	2ème tontine	aides et gabelles	A convertir	paiement entier des V
mars 1696	1 000 000	12	ferme des postes	Pas RHVP mais à convertir	11/3/1698
juin 1696	1 217 796	14	aides et gabelles	A convertir	10/12/1697
mai 1697	1 669 244	14	aides et gabelles	A convertir	10/12/1697
décembre 1697	2 000 000	18	aides et gabelles	Conversion des précédents	
décembre 1697	1 000 000	18	aides et gabelles	Conversion	
janvier 1698	1 000 000	18	aides et gabelles	Conversion	
février 1698	2 000 000	18	aides et gabelles	Conversion	
mars 1698	1 000 000	20	aides et gabelles	Conversion au d20 des rentes au d18	
avril 1698	1 000 000	20	aides et gabelles	Idem	
juillet 1698	400 000	Viagères	aides et gabelles		paiement entier 1713 *
décembre 1698	500 000	20	aides et gabelles	Conversion au d20 des rentes au d18	

mars 1699	500 000	20	aides et gabelles	Idem	
novembre 1699	2 000 000	20	aides et gabelles	Idem	rembt au pair 1713
décembre 1699	2 000 000	20	aides et gabelles	Idem	rembt au pair 1713
décembre 1699	3 000 000	20	aides et gabelles	Idem	rembt au pair 1713
décembre 1699	3 000 000	20	aides et gabelles	Idem	rembt au pair 1713
décembre 1699	3 000 000	20	aides et gabelles	Idem	rembt au pair 1713
décembre 1699	1 844 822	20	aides et gabelles	Idem	rembt au pair 1713
mai 1700	500 000	viagères, loterie			payé 3/4 en 1713
mai 1701	500 000	viagères, d 12 et 14		0	Non souscrite
août 1701		viagères pour lots			paiement entier 1713*
octobre 1701	850 000	20	?		
février 1702	100 000	viagères, denier 10		cf. mai 1701	payé 3/4 ou 1/2 1713
mai 1702	100 000	20	pour acquéreurs des lettres de noblesse		
juin 1702	100 000	16			
décembre 1702	80 000	16			
décembre 1702	60 000	16			
juin 1703	80 000	16			
septembre 1703	100 000	14			
juillet 1704	200 000	loterie royale (RV sans classes)			au pair P. payé 3/4 V
décembre 1704	1 000 000	10			rembt 1/2 P, payé 1/2 V
mai 1705	400 000	16			rembt au pair 1713
décembre 1705	170 000	2 loteries royales			payé 3/4 1713
Janvier 1706	1 000 000	loterie royale	en billet de 20 sols		

Janvier 1706	2 400 000	loterie royale	en billet de 10 sols	
Janvier 1706	1 200 000	Tontine		
avril 1706	800 000	15		rembt 1/2 P, payé 1/2 V
avril 1706	500 000	20		rembt 3/5e 1713
octobre 1706	1 000 000	18		rembt 3/5e 1713
mai 1707	500 000	18		rembt 3/5e 1713
juin 1707	400 000	15		rembt 1/2 P, payé 1/2 V
septembre 1707	600 000	18		rembt 3/5e 1713
décembre 1707	500 000	15		rembt 1/2 P, payé 1/2 V
février 1708	600 000	16		rembt 3/5e 1713
février 1708	500 000	18		rembt 3/5e 1713
juin 1708	500 000	viagères/perp, d 10	300mil A&G, 200mil RG	rembt au pair 1713
septembre 1708	500 000	20	300mil A&G, 200mil RG	
janvier 1709	600 000	16		rembt 3/5e 1713
				emprunt forcé
février 1709	20 000	20	recettes générales	
mars 1709	275 000	12,5	ferme droits contrôle actes des notaires	
mai 1709.	600 000	12, 3e tontine		rembt 1/2 1713 pour P
mai 1709	600 000	18	aides et gabelles et 5GF	rembt 3/5e 1713
mai 1709	500 000	20	300mil A&G, 200mil RG	rembt au pair 1713
juin 1709	800 000	16	aides et gabelles et 5GF	rembt 3/5e 1713
janvier 1710	30 000	20	recettes générales	emprunt forcé
mars 1710	300 000	18	recettes générales	emprunt forcé
août 1710	1 000 000	20	aides et gabelles et 5GF	rembt 3/5e 1713
septembre 1710	60 000	20	aides et gabelles et 5GF	rembt 3/5e 1713
janvier 1711	60 000	20	aides et gabelles et 5GF	rembt 3/5e 1713
janvier 1711	1 200 000	20	aides et gabelles et 5GF	rembt 3/5e 1713
février 1711	500 000	18	recettes générales	réduction d. 25 en 1714
juin 1711	2 000 000	20	aides et gabelles et 5GF	rembt 3/5e 1713

juin 1711	1 000 000	20	aides et gabelles et 5GF	rembt 3/5e 1713
décembre 1711	1 000 000	20	aides et gabelles et 5GF	rembt 3/5e 1713
juin 1712	12 000 000	20	aides et gabelles et 5GF	rembt 3/5e 1713
décembre 1713	14 000 000	25	aides et gabelles et 5GF	Début des conversions
décembre 1713	9 000 000	25	aides et gabelles et 5GF	Conversions
décembre 1713	7 000 000	25	aides et gabelles et 5GF	Conversions
février 1714	400 000	deniers selon âge		
avril 1714	1 500 000	25	aides et gabelles et 5GF	
juin 1714	543 400	loterie, tontine, viag	tabac et postes	
août 1714	500 000	25	recettes générales	
août 1715	1 000 000	25	pour remplacer tontine tabac et postes	emprunt forcé
août 1715	5 000 000	25	pour rembt caisse des emprunts	